

DOJO

Histoire d'une aventure.

Tout a commencé le vendredi, vers deux heures trente de l'après-midi, les enfants de DIGNE étaient là (une vingtaine) en keikogi, on attendait ; et puis tout à coup, une voix de l'escalier, monte vers nous, ils sont là, ils sont là !!!

Et la vague arrive. Trente enfants à la file ça impressionne toujours. Direction les vestiaires et à trois heures pile les cours commencent. Le premier jour est pour Juan SANCHEZ. Pas de problème, les enfants, même pas dépayés, n'ont pas eu le temps de réaliser ce leur arrivait, que déjà la première heure s'achève. L'Aïkido cède un moment sa place aux escrimeurs.

Une avalanche de quinte, quarte, tierce (belote ?) et autres fentes, quelques assauts ; sopo. Un peu longuet l'escrime Patrick, Faudra faire attention la prochaine fois. Un dernier -assaut, au sabre s'il vous plaît, et nous voilà repartis pour la deuxième .séance d'Aïkido. Grâce à la récré-escrime (non pas ice-cream) la deuxième heure ressemble beaucoup à une première heure, les élèves bossent dur.

Six heures du soir arrive, vestiaire, on peut tout laisser sur place la salle ferme à clé (voilà une chose qu'elle est bonne). Le car arrive, (nous le prendrons huit, fois en tout) direction le C.F.A. (Centre de Formation des Apprentis René VILLENEUVE).

Installation dans les chambres (cinq lits, lavabos douches, cinq autres lits etc..). On prend les draps dans la première pièce, on se groupe avec qui l'on veut pour remplir les chambres et l'on fait son lit. Le temps d'organiser les dortoirs et puis... Quoi ! Sept heures déjà ? Juste le temps d'aller au réfectoire (un self, oui oui, un self le plateau et tout ça) génial le truc. Entre ça et les lits à faire bonjour la panique. Enfin, le premier soir pas un verre de cassé les autres jours non plus d'ailleurs). Après souper cour et pelouse à volonté jusqu'à la nuit puis dodo, enfin presque. C'était sans compter avec le robinet, vous savez ? Celui qui chante. Aux environs d'onze heures on trouve le robinet qui coupe le robinet, sauvés.

Réveil prévu a sept heures. Pas de pot, à sept heures pour les réveiller c'est trop tard, beaucoup sont assis sur leur lit, habillés, lit, fait et jouent aux cartes. Huit heures, pti déj au self toujours, ça va déjà mieux, on s'adapte. Huit heures trente, le car, en route pour le Dojo, tiens Jean-luc FONTAINE arrive en même temps que nous. Neuf heures, Aïkido, Epatant non ? Jusque là le programme se déroule à la virgule près.

Dix heures, pause jusqu'à dix heures quinze, le Judo ne fera que trente minutes (la leçon d'hier a servi) A la fin de la démonstration, le prof de Judo a l'idée de faire travailler ensemble les enfants du Judo et ceux de l'Aïkido (à méditer), mais au sol (pas folle la guêpe). Résultat, dix minutes de « jeux du cirque », sans la mise à mort, mieux que la récré quoi.

Onze heures. Aïkido. Les petits accusent le coup mais tiennent bon, l'attention est là. Midi, le car, on va manger. Un bref moment de détente, et, à une heure et demie, le car nous ramène au Dojo pour une heure trente d'Aïkido, Pauvre Jean-Luc. Cahin-caha, avec une séance très équilibrée, (voir le film de VENTURELLI à l'occasion), tout se termine. Le car est là !!

Ah oui, maintenant c'est au tour du Centre Equestre c'est beau diront les filles, car c'est les filles qui, les premières, verront le paysage. Pleine campagne, montagnes tout autour, une grande prairie avec piste de saut, manège, poneys et poulains et de l'air de partout. Attention on ne va pas au pied de ce mur ! Pourquoi ? Ça a brûlé. Quand ? Avant-hier. Je ne vous dis pas l'angoisse de Patrick quand il a su. Les chevaux n'ont rien, La paille et le toit ont brûlé.

On visite, on soigne, les poneys (étrille et bouchon), on selle, on tourne au manège, et tous, même ceux qui pleurent, finiront par essayer. Les filles ont fait de la voltige, les garçons aussi mais moins. Les monitrices sont très gentilles. On quitte les bêtes, le car est là, il attendra cinq minutes, que l'on profite bien du moment, et puis on y va.

Retour au CFA, toilettes et à table. Après souper au programme, plein air jusqu'à la nuit, Mikado (salut patience), les amateurs de baby-foot auront droit au tournoi, les adultes à la « contrée ». Vers dix heures, au lit tout le monde !! Déjà.... Les conversations continueront bien plus tard dans les chambres.

Levé à sept heures, attention on défait les lits, on range comme ceci les draps, comme cela les couvrantes, pensez à vos affaires on ne reviendra plus aux dortoirs. Pti déj, information, à huit heures quinze état des lieux avec l'économe, les chefs de chambre devront être là pour l'inspection. Bonjour la trouille, R-A-S tout va bien.

L'économe surpris m'avouera, « ils sont plus propres vos petits que les adultes que l'on a d'habitude ». Merci pour eux et voilà le car.

En route pour le Dojo, il fait très beau. Bonjour Michel, c'est Michel VENTURELLI qui enseigne aujourd'hui.

Neuf heures, Aïkido, le programme tient toujours la route. La fatigue est évidente, mais le groupe suit. La concentration est moins profonde peut-être. Dix heures, repos, il est temps.

Les boxeurs et boxeuses (Boxe Américaine) sont arrivés, (les enfants ne le sauront pas mais les boxeurs n'ont pas dormi de la nuit). Ils s'échauffent sérieusement et boxent. Petite démonstration qui s'achève par un combat très technique entre les deux professeurs, pieds et poings tout sert. Dehors au soleil sur la pelouse, qu'est-ce qu'on est bien.

Les petits mettent les gants (ils sont quatre), ils se tirent une de ces peignée, heureusement le prof de Boxe veille au grain, pas de casse, pas de bobo.

Retour au DOJO, on pose les vestes et les pulls, et sur le tatami l'Aïkido reprend (a-t-il cessé ?). Le cours fini. Michel dit quelques mots, Patrick y va de son discours, la tradition en la matière est respectée. Remise des diplômes, c'est Manu (malade le pauvre, 39° qu'il nous a fait hier soir), qui s'en charge.

Midi, dernier repas en commun. Les parents d'un des gamins viennent pour le prendre, ils auront la gentillesse de lui laisser reprendre le car vers le Dojo avec les autres pour le dernier trajet. Les enfants ont applaudi le cuistot à midi, touché qu'il était, si si.

Notre car nous a quitté au Dojo, le car d'en bas arrive, trois jours ont passé, le car s'emplit et puis démarre.

C'est fini.

Et à l'instant où ce car s'en va, à la seconde où ce premier stage enfant s'achève, je me dis que pendant ces trois jours, à DIGNE-LES-BAINS, le Dojo des enfants est né.

P. RAMPON
Fait à DIGNE-LES-BAINS,
Le 15 Avril 1988 à onze heures du soir.

P-S : L'initiative de la création de ce stage, son organisation, le choix des intervenants, celui des animations, tout cela est l'oeuvre du DIGNE-AÏKIDO-CLUB.